## L'ART

## de Toucher le Glavecin

Par Monsieur Couperin.
Organste $\partial u$ Roy. $\mathscr{O S}_{\text {c }}$. DEDIE
A Sa Majesté
Grauié par f. hiue

a Paris.
LAtuteur, au coiǹ de la rïe dess foureurs vis a vis teas carneauco.

Lé Sreur- Foucaut, rie Saint honnoré: à la Régle dór. Procke la riüe dási Bourdönnois.
avec privilege du Roy.
10i6.

CApprobation

T'au lî par ordre de Monseignour Le Chancelicr, Lart de trucher le Clavecin,par monscur Coupern: Le sgoul nom diun auchour so cedibre doit rendre ce Livre recommandable au Lublic. On doit être obligé a un Mairre, que a porté son ant au plus haut degré de perfection, de vouloir brien enseagnor auc auteres, par de courtes Lecons, oe que a âte on twite fruithine longue Chede; et diune applicatión continus? =dle. fait à Parws ce 2o. de' Mars rirb.

- Dancher.


## 'Av: Rorl'

## SIRE

Les margued de bonte'.Ctde satisifraction que le fou Roy, votre binayyul má donné pendant vingtetrois and en cocoutant mes owurnages; celles de votre auguste peres aqu jaia Cu lavantage densoeigner la comporition, Ct licoompang nement pendant plus de dowze: ct la reüssite
 dans le public, panajfent des préjugés favorables pour les livre que jay Shonneur de presenter à votre OMajesté St, separeiment de oduy d'ctre à clll je jpuis sgipirendre. dans quelques anneés quelle lait agyproweve, alors, rièn. ne sera plua capable de remplir Les vouno de coluy. que est avec le phus profond raspect,
de Votre Majesté

$$
\begin{aligned}
& S_{\text {IRE }} \\
& \text {, } \\
& \text { sitideremine cisyind } \\
& \text { Coupraty. }
\end{aligned}
$$

Prefade

La Mithode que je donne, est une espèce de restituion que je faus au public: ay ant profite' autant quill má ète' possible des bons avrs quion $\dot{a}$ bien voulu me donner sur mon art. Je tes $\sim$ ay joins à mes petites dicouvertes ainsi, je ~ serai trop content sy ge pus m'acquiter sufi = =samment. Quelques personnes diront peutêetre: quien dévoilant, mes recherches pariculières je travaille contre mes propres interêts! maus jes les sacrifierai toyours, sand aucune réserves, quand it s'agira de liutilite' des autres

Blan de cette Methode,

La position du corps, Celle des mouns, Les agrómens qui Sorvent du jou, Odepectits esercices = preliminaires, et essenticts, pour paruenir a buen joüer, Quelques romarques Sur La maniere de bien Doigter; retatiuer a beaucoup d'endroits de mon premuer Livre, huit pretudes Duversifiés, proportionnés au progrés que je. Suppofe qu'on doit faure; Dont las Dougter Sont chifffés; Et que j'ai entremétés $\partial$ 'obseruations pour cxcecu= = ter aucc goust, Sont les parties de cit? Ourrage.

La modestic de quclques-uns des plus habie = les Maitres de clauccin que Sans repugnance,
m'ont fait L'honncur a Differentes fois $\partial \mathrm{Le}$ venur me consulter. Sur la maniere, St le goust de buncher mes pueces me fait esperer que pars, la prouince, of les ètrangers, que tous les ont reciüs faurablement, me Scauront gré de Leur Jonner wne me'thode Sure, pour les buen excecuter; ct même c'est ce qu ma Determunéa la Donner auant mon Sccond Lioure de preces, quoy que jusse promis ce. Second liure immediatement apries Le premer.
-Pour ta facitité do ceuse qua joucnt les pueces de mon premuer liure, j"cospliqueray, ctze chifreray les endroites les phus ćquinoques; et l'on poura tirer $\partial e$ cos cocemples, des conse $=$ -quences viles pour d'autres occaseons.

Lage propre a commencer Les enfans, cst de Six, a Spotans : non pas que ce la douc cocclure Les personnes plus avanciés: mais naturdement, pour moulor; et former das mainss a L'escerace du daucan, le plutot, iest to mucux; ot comme la bonne=gracey cst neccesaire it faut commencer par la position du corps.

Liour être assus dive bonne haultuur, it faut que te defous, des coudes, des prougnets; ct des dougte Soit de niucau: ainsy on doit prendre wne chaise qu S'accorde a cette regles.

On doit mettre quelque chose de plus, ou de moins hault sonws les pieds des jaines pervonnes, a mesure quelles croussent: afin que laurs picds n'etant point en l'air, puifsent Soutenir le Corpos dans un juste équitibre.
"La Distance a ta quetle vne personne formcé doit ôre du dauer cst a pou prés do neuf $\rightarrow$ pouces, a prendre dela conture; etmondre a - proportion pour tes jeuncs personnes.

Le miticu du corps, et celue du clavier oo Doivent Se raporter.
On doit towrner, un tant Soit pou le corpss Sur la droite ćtant au claucain: ne point a =-- vour fies genoux trop Sorví'; at tanir Sas pieds us-avis Lion de Liautre; mass furtout te pied droit buen an dehors.

Ahégard Des grimaces du vnsage on pout. Són corvgor Soy-môme on mettant un miroir. Sur te pupittre de Lépinctte, ou du clauccin.
$S_{y}$ wne parsonne a un porgnet trop hault ${ }^{5}$ en gouant, te Joul remède que j'aye trowve', cst' de faure tenir me petitte bagucitte = pliante par quctquín; la quidte Sora pafsić par Iefrus to porgnet déffectucus; ot on môme = toms par dessous Liautre pougnet. Sy te "diffout ast oppose', on fera te contraure. it ne faut pas, auce cette baquitte, contraindre aboolument celuy, ou celle que zouc. pctit a petit ce deffaut $\mathcal{S e}$ coruge; et cette inventaon ma Soruie tras vilement.

M cest metux, et ptus Scánt dene point marguer la mesure defa. $\mathcal{F}_{\text {Gite, }}$ dic corps, niy des pecds. it fout aiour vn air auco a Son daucain: Sans fiocer trop la viö Sur quict-
-que objet, ny L'auoir trop vaque: enfin regar: =der La compagnie, Sit Sén trouve, comme Sy on n'etoit point occupé d'aillouns cet auis n'est que pour cauc que' joüent Sans le Secours de faurs Lierrar.

On ne doit Se Servir d'abord que dime ópinctte, ou dim Saut claurer de clauecin pour la premiere jaunesse; et que fivne, ou foutre Soient empturnás tres foiblement ; cut. article ctant dive consequence infinie, fas belle exccution dipendant beaucoup plus de La Souptesse, et dela grande Libertédes Doigts, que dela force; on Sorte que dés Les commencemens Sy'on Saife joucr un on = = font Sur dous clawers, it faut de boutte,
niccessité qu'il outre ses petites=maines poiur ${ }^{7}$. faire parler les touches et delá viennent les maines mal=placées, et la durcté dui jou.

La Douceur du Toucher depend encore de venur Ses doigtos le plus prés des touches quit est poffrible.jl est Senusé de croire,I Lexperienoc apart/quive maun que tombe de hault donnevn coup plus Sec,que Sy de tou= =choit de prés; ct que la plume vire un Son plus dur de la corde..
IL cest micux, pendant les premieres Lecons: quorn donne auxe enfans de ne leur point, recommenter détudier en L'absences dela personne que leur enescigne: Les petites per=sonnes Sont trop difsipées pour siafsujétir):

8a tenur leurs mains dane la Scimanom qu'on leur a prescrite: pour moy, dans las commencemens des enfans jemporte par pré= -caution la clef de Linstrument Sur lequel Jelour montre, afin quian mön absence ils ne puwsent pas dóranger en vn instantccqucjiay bion Soignaufernent posé on trow quarts dhaures
Sóparemént des agrémenes virtés, comme les tremblemens, pincés, portes $=d c=v o z a c$ j'ay tououry fait faire a mas c'lćues de petrites óvolutions des doigte, soit de pafsa=末ges, ou de batterues diversifiés a commen = -icer par las plues Simples, et Siur les tons Les ptus naturels; ct inisensiblarient ge las ay mencés jusqu'auc plus 'Regersi, ct aviox
plus transposés; Ces pctís Cocercices qu'one ne Scauroit trop multiplier, Sont autant de matércausc tout prets à mettre en place; et que pewvent Serwir dans beaucoup doc=casions. A'en donneray quelques madéles a $=$ = la Suite des agrémens ay-apres, Sur Les= =quels on en poura jmaginer d'autres. Les personnes que Commencent tard, ou qui ont eté mal=montrées feront attention que comme les nerfo pouvent être endurcis, ou pouvent avoir pris des mauvais plis, ils doument Se dénoüer,ou Se faires dénoüer Les doegts par quel. = = quivn, auant que de Se métre au das= = ucin; Cést adire Se terer, ou Se farce
tirer Les doigts de tous les Sens; cola mot daillcuns les Coprits en mowvement; at lón Se trouse plus de liberté. La facon de doigter Sert beaucoupo pour bien joüer: mais, comme il faydroit in volume entier de remarques, os de pafoages variés pour dímontren oc queje pense; ct ce que Je fais prati = -quer amas élcucs je nen donneray ioy quivne notion generale. if ast. Suro quivn Certain chant, quivn certain pafoage ctant fait dine certaine fa= =con, produit a Lorcille, dela perfon: =ne de goût, un éffet different.

Reflection
$\mathcal{B}_{\text {caucoup }}$ de personnes ont moins de disposition a faire des tremblemens, ot. des ports=devoioc de certains doigts! dans ce cas je conscille de ne point ne' = -gliger de las rendre meillours en les ex = =crocant becucoup. mais, comme en môme = = tems los meillours doigts se perfectionent aufory, it fautsin scruir par prifirence auce moindres, sans aucun çgard as. Lancten vsage de dougter, quill fauts quiter, on fuucur du bien=jouier d'au = gourdhun.
autre, Réflechon.
On dauroit ne commencer a montrek la vablature ause enfans quiapres quils. ont une certaine quantité de pieces dans los mains. jl cost prosquimpossible,quín regardant lour Livre, les doigts ne se dérangent; et ne Se contorsionnent: queLes agrémens môme nion soient alicicés; daillouns, fa memoire se forme beau = =coup micucc on aprenant par=cocur.
autre Rieflection.
Las homines qui veulent ariuer a vn certain degré de perfechon ne durroicht

1 jamais faureiucun esccercice pénible" de leurs mains. celles das femmes, par fa raison contraire, sont generalement. meillcurcs. 'ai dija dit, que la souplefae des nerfs contribüe beaucoup plus, au bien=joür, que la force; ma praiure cst Sensible dans. La difference dés mains des femmes, à celles des hommes; et de plus, La main gauche des hommes,dont ils se seruent moins dans las esccercicas, est communeiment la plus Souple au daueain.
dervere. Reflection
Se crvis yu'on ná pas douté en Lisant jusquica, que je. n'aye suppoosé, quion à du emviaigner idaborà auur enfanos, Se nom dai notas du clauier.
${ }^{14}$ (Petite disicrtation, Sur la maniè=
-re de dozgter, pour paruenur a Lintelligence des agrémens qu'on nà tromer.

Tícablis par raport a cette miethode,I
Sipariment de mon vsagel quion com= =mencera par compteri Le poulce, de chaque man, pour Le premuer= dougt. en erorte que les chiffres gront ainsu.
 renuous de bicaucoup dindroites de mon liure, I équinoquas pour les dougtes I ques je taiche d'éclarar. on connoitra par-)

La pratique, combien le changement divn dougt, a un autre, sur la même note, $\mathrm{Se}_{\mathrm{S}}=$ =ra vile; et quidle liauson cela donne an jeu.
Les sons dw daucan ètant décides, $\rightarrow$ chacun en pariculier; st par consequent ne pouvant cirre enflés, my dimenués: il. à paru presquínsoutenable, jusquia pre= =sent, qu'òn put donner de L'àme a cèt ins = =trument' aependant, par les recherchesdontjay appuyéle pou de naturd, que le ad ma donnér.je was tâcher, de faire comprendre par quielles rausons jiay scu acquerir Le bonhour de toucher Las persomnes de goût que mont fait
${ }^{26}$ Chonnour de mentendre; et de former des élcues quipoutestre, me Surpassent. Limpression=sensible que je propose, doit son íffet à La cessation; ct à la suspertion des sons, faites a propos; et selon les caractires qu'écigg ent les chants das preludes, et des piéces. ces dauo $\longrightarrow$ agrimens par leur opposition, Laissent Loraille indetermiñée: en sorte que dans. Les occasions ou les ind trumens à archat unflent Leurs sons, La. Suspension de caus du claucain Samble, I par un èffet contraire/ ratracer' à L'orcille La chose Souhaitée.
Tiay dija expliqué, par des valeurs
de notes, et par des silances, L'aspuration et la suspention, danss La zable des agrèmens quicst a la fin des mon $\rightarrow$ premier Livre.' mats, J'espere que L'ídé que j'en vicus dé donner 1 quoy que succinteline sera pas inutile ause personnes Susceptibles de sentiment.
Ces deux noms I d'aspiration, et de Suspention / auront, sans doute, paru nouucaux:' maws, au moine se quelquirn Se vante d'avoír pratiquéfivne, ch L'autre, je ne crois pas qu'on mesçache mawvan gré, en general, d'awir rompu La glace, en appropriant a ces dus sortes d'agrèmens, des noms qui conuicn:
 jugé quill étò̈̆ míuos de s'entendie Lesivns, et les autres dans on art auser astimé, ot aluss pratiqué quicst cetwoy de toucher le dauecin.
Quant a $\mathcal{L}_{\dot{c} f f e t=s e n s i b l e ~ d e ~ L a s p i r a: ~}^{\prime}=$ = tion il faut dítacher la note, Sur la quidle alle ast posee, moins viuement dans les choses teridres, et lentes, queidana celles quis sont ligieres, ct rapedes.
ALiégard de la isuspention.'allen'est gueres vsicée que dans les morceauoc ten= -dres, et lents. Le silence quu pricide la note sur laquille clle est marquíe doit ctre rè: -gló par le goût de la personne quicascicutc.


Clat la valair des notas gía doitín ungenoral, determiner la. durré des pincocos = doublas, dió porits denvoicadoublea; iot das tranblemens.

Tout puncé doit êtree fiacé sur la note ọu il eat posé': et pour me faire entendice, je me sers due terme de, Point = d'arêt, qui cut marqué ol = dessous par: mne petite ètoile; ainsi' les batemens; ot la note ou L'on f'árete, dovivent tous être compris dans la valour de la note érsentide.


Le pincé=doubles, dans le Touchier de Lórguce, et du dauecin, tient licu du martélemeñe dars's les instrumens a archat.


00

meincomanuere
pour les pincé -
= Lié de la main, ganche.


Les pincés=diezés; et bemolisés quej"ay introdius. dans la grawure de mas pieces, ne sont pas inutiles: d'autant qu'on pouroiz sounint faire las uns pour lea $\qquad$ autres, contre mon intention. $\qquad$
Le port=de=vorx itant composés de deux $\qquad$ notes de valeur, et dirne petite note = perdiic.' T'ay brousré qu'ily à duux manióres de le dorigtor: dont, Selon moi Lime sot préfirable a. Cavure).

Les notes=de=valcur des, porzs = de=woix sont marquices par de perites croice dans les cocomples oy =apries.

prumier progres.


1. Socoind progres.

Faponis ancrinnew
Teneparse fa manicre ancion: one que dans les occasions on las miamine mowne obligecéde fuire doux partios diffíantios. alloro on auttrop genés cur boutquand los parties Sont deloygnée Sime de faxieno. -

broutigne progicos.

quations progres.

Raisons de preference POUR LA FAC̣ON NOUVELIE DEG PORT $=\mathrm{DE}=\mathrm{VOIX}$

Le dorge marqué 3. dans le trowieme progres; et le doug. tmarqué 4. dans le quas. =truenve, ćtant obligés de quiter la dernuere croche de valuur où il y à vne petite crowe, pour rebatre la petite note perduë, laissent moins de liaison quiau premier progres, ou ledogt marqué 3 .est phuzot remplacé par Le doig.t a;et an second progrés on ledoiget 4. L'est ausin plutot par le dongt marquéz.

T'au cprowvé que sans woir las mains de la pensonne quijouë, je distingue se les duac batemens en quasuon ont oté faits

22 divn mâne doigt:ou de deux doitgs diffe = :rens. Mes élévies le rententcomme moi. de laj je oonchus quilly à un uray, dont je me raporte à la pluralizé de sentimens.

Il faut que la potite note perchic divn port: de=voza on dirn coulé. frape aucc $\sim$. Lharmonie' cesta dire dans le tems quion douroit touchor la note de valour que la suit IL seroit tres vaile de promoin esoercer les jeunes personnes a faire des tremblomens de bus les doigts: mais oomme cela dipend en - partic de la disporition naturèle, ot que qual= =quesunesont plus ou mouns de liberté, et de force, de certains douts; Jl faut lazsier od choia aus personnes qui les instrusent.

Les tremblemens les plus vsites * de la ${ }^{23}$ maun droite se font de troticicme dout. avec le second; et du 4.inn auec le 3 .ime Cous de la main gauche se font du premuer doigt auce le second; et duv 2. auce le 3 .
Quoz que les traniblemens soient mar = =qués égauce, dans la vable des ágremens de mon live de preces, its doivenk.) cependant commencer ptus lentement quils ne finissent: mais, cotte gradation doit atre imperaptible
Sur quidque note quirn tremblament soitmarqué, il faut toy ours le commen= =cer sur le ton, ove sur le demi=ton $\sim$ an dersus.
${ }^{24}$ Les bremblemens dive Valeur wn pou considerable renferment trous obyctes:quidans Léacecution ne parowsent quirne même chose. $1 .{ }^{\circ}$ L'appuiry que se doiz for: =mer sur la note au desstus de L'essen = = tide.2. Les batemens.3. Le pount:dáast.


A Légard des autres tremblemens its sont arbitraires. Thy en à d'ap = =puyés. d'autres se courts quils n'ont w appury, ny point d'arrastion en peuti faire même d'aspirés:

Se renwoye le lecteur aum pages $74 .{ }^{25}$ as 75 de mon livre de pieces pour le raste des agrimens-que servent au jou; ils $y$ sont suffisamment ditailli's; ct cocpliquis.
Il marivera peutêtre dans les re= - marques que je forai dan, la suite, sur les cndroites de mon livrel difficiles a dougter / de reparler des agremens. de redive Les mèmes chosas iet de repieter Les mêrnes lermas'maus, comme ce sera tomours a Lóccaston de quelque..pragied different, pe prefererau five= = lite'qu en resultera a la grande pré= =cuseon de discours.
${ }^{26}$ Avanit que de paiser aux petits exer = =cices quil faut pratiquer pour parmenir aux piëces; on fera attention, que les tremblemens, pincés, ports = de $=20$ zoc, bate =ries, et passages, doivent d'abord être pratiqués tres lentement; ques les préces même ne rcauroient être aprwes avectrop de soin. in joüant swa piéces। de differents caracteres. I aueciréqu= = larité, on so met en état dén joüer beaucoup d'autres; ct au contraives, La quantibél aux jeuncs personnes; sur bout ontrime apres roivn disor:dre dont on à beaucoup de peune, à led faures rowenir.

If seroit bon que led parens ou ${ }^{2}$ сеих que ontíLinspection generale sur lis enfand cussent moins d'impatrences etplus de confiance en celue que ensri =gnetsures d'avoin fait un bon chow en sa personne/as que Lhabile Mait =tre de son côté, ut mouns de condes:. =cendancë.
celo



37

: A propos de ces nerces couliés a la mo = derne; Te dirai en dowe mots, quiun jour en les fesant uccroor a vne juine, personne, jeasiay at do hii faire batre duuc tremblemens a la fois, de la meñe main. Shourcue naturid, les caccilcntes mauns; et la grande habi= : zude qu'cllc on auoit aquise. Clavoiont fait arwor au point de les batre wres égalanent. I'ai per du ootte jounc per $=$ :sonne de vïc. Sn verité, sy lion powroit gagner octe pratique, ccla donneroit un grand ornoment au jau. I'cn ay entondue faire, copendant, depous, a vn hommel d'ail: = lours fort habile/mais, soit quill sy. fut prus trop tard, son cocmple ne ma point oncouragci a me donner la torture pour ariuer a'les fairc. comme ge souhautorois quils
fussent faits. Se móni tions, Simplementi a cocorter has juu= =nas gons a sy prondre de bonne houre: Sy cot vaage, S'introdusisit, cola ne cousoroit nuil incomueniont pour la plupart des pueces que sont dija comprosés prusquit ne seroit quasion / dans de certains condroits I que ilt'augimenter un tramblement we la türce de colue que seroit mairqué naiturilement.

Progrís de tramblemens enchainés, par la manüre de changer de dougt sur vne mè̀me note.



Cas daux chifica, fur me màme note, margucnt le changoment dinn doigt a vn, autre: auee la diffirence, que, le drifree le ptus considerabite itant pové le promior, jindigucaquiel faut montor an suitte "ct ̈̈que lo moindre, aue contrairce, sont as devondre.




A propos des batencis, ou arpigemens dont jay promus de parler oy dovant; Ct dont Lárgenervent des Sonades, Mon anns seroitquion so bornatiun pau sur La quantité quion en jouë sur. le clawcan Cet instrumentià ses propricités, comme le volon à tes suennas. Si le clavecen nionfle pointsas sons; si tes batemens redoublés sur une mêne note ne lue comwennent. pas coctrimeri.ent; $j l$ à diautres avantages, que sont, fa preasion, fa netoté, fo brit:=lant; Ct L'etenduë. On deuroit donc pren= : dro un milicu, que seroute, de prataquer quadquerfors las legérectás des Sonades. ct déviter les morcaucs lents que si-

36
rencontrent dont les basses ne wont point faites pour $y$ goundre tes paries luties. et sincopées qui conuronnent au clauecun. Maws kes francois deworent volontuers Les nourieautés, aus dipens du vran quiles croyent sausur muse que tes autres na= =tions. Apres tout, it faut demourer diac: =cord que tes pucces faites cacpris pour Le claucany conuiondront toupoters miano que les autras. Copendant dans las loge'= =retés des Sonades, ily à des morccauac que rëussissent assés bien sur cot instru= =ment? ce sont cunc ou le dusisus, et la,. badse trauaillent towours. Comme, par. excmple? L'allemandery =apre's.
allmander

38
Ce qui determine les personnes medio = *orremont habiles a' s'attacher aux Son= = nades, c'est quilly entre peu diagremens: surbut, dans las batteries.' Maus quien arive til.' Ces mêmes pensonnes se ren = = dent incapables pour boupours do pou= =voir jouier las vrayas pueces de claucain. Au contraure celles que ont buen joüć des preces d'äbord; coxcicutent las. Sonnades parfaitement.

Awant que de passer aux remarques Sur la maniére de bien doigter, rdatiues ausc endroits équosoques de mon promer Liure de daucan; J'au cru quil ne se = =roit pas unuite de dire un mot sur -
les mouvemens francous, et la difference ${ }^{39}$ quits ont auce cous des jtalicns.
${ }^{C} 2$ i iselon moy dans notre fa $=$ =con dicrure la musuque, des díffauts que se raportent a la manière dicrine notre langue.' Cest que nows icrmons diffiremment de ce que nous excécutone: ce que fait que las itrangers jouens notre musique moins bien que nous ne fesond la leur. au contraure les Ttalicns écrwent leur museque dans las vrayes valcurs quils fónt pensée. par cacemple. nous pointons plusicurs croches de suites par degrés=conjounts; Et cependant nous les marquons igates!

40
notre vsage nous à asseruis; Ct, nous contaiuions.

Cocaminons doni doument celte contrariéte').'

Te wouve que mous confondons La masure avec se qu'on nomme, ca= = dence, ou mouvement. Mesure, définit La quantité, ot L'égatité des tems at Cadence, est proprement Lesprit, et L'ame quitly faut joindre Les Sonades des Staliens ne sont point suscuprables de cette cadence .~ Maws, tous nos airs de volons, nos picices de claucín, de vuoles \&KC.
disugnent; It semblent voutoir exprimer quelque sentiment. Ainse, n'ayant) point imaginés de sugnes, ou caractires pour communuquer nos ideses partacu= lieres, nous tâchons dyy remidier on marquant au commencement de nos picces par qualques mots, comme, Cendrement, vwementifc, $a$ =三peu:près ce que nous voudrons faire entendre. Te souhaite que quelquivn, se donne la peine de nous traduire, pour fivtitite' des itrangers; Ct puisse lour procurer les moyens de juger de Léccilence de notre musuque, jnstru= =mentale.
${ }^{4.2}$ Av Liegard des pieses bendres qua se jouent sur le dauecin.' It est bon de: ne les pas jouer tout a fait aussi lente = = ment quion te foroit sur d'autres instru: =mens; a cause du peu de durée de ses Sond. La cadence, et le goût pouvant siy conseruer independamment du plus. ou du moins de lenteur.
Se finus ce discour par donnen zu con= - seil à ceux que veutent rèisser parfarte = =ment dans les preces.' Cést d'estre deux ou trois ans avant que d'aprendre Laccompagmement. Las raisons que g"en donne sont fondées. I. LLes basises. : contumies que ont un progries charntant.
devant être excecuties de la main gau - 43 = che avec autant de propreté que les ~ pieces, jl est necessaire d'en scavoir fort buen jouer. 2. La main droite dans L'ac: = compagnement n'étant ocaupée qu'à ~ faure des accords, est toujours dans vne extension capable de la rendre tres ~ ronde; Ainvi les piéces quion aura aprı= =ses d'abord servront à prèvenur cèt un = =convènent. Cinfin la viuacité avec laquelle on se porte à executer la mu= -sique a L'owverture du Lure entrau: = nant avec son vne facon de toucher ferme, et sowvent pesante, le jeu coure = = rusque de s'en ressentir, a moins quion

44'escerce les piéces alternaticement avec L'accompagnements
S'il étoit quesman d'opter entre L'ac = =compagnement, et les piéces pour porter tivn ou l'autre à la perfection, je sens que L'amour =propare, me feroit préférer les prieces à L'accompragnement. Levcon= =vens que.rien n'est plues amusant pour soi=même; Ct ne nous lie plus aved les autres que d'estre bon=accompagna= =teur: Mans, quelle infintice.' Cest le $\sim$ dernier qu'on lovë dans Les concertes. L'accompagnement due clauecin dans ces occaswons, nést consuderé que corrme, les fondemens divn édifice que cependant

Soutienent lout; Ct dont on he parle presque jamans: au tieu que quelquìn que exceiles dans les préces joüt seut de l'altention, et des applaudissemens de Ses auditeurs.
Of faut surtout se rendre tres délicat en clawers ; et avoir tougours un instru= =ment bien emplumé. Se comprens ce= spendant quilly à des gens a quu cela peut estre undifferent; parcequ'its joüent également mat sur quelquínstrurmens que ce soit.
${ }^{46}$ Endroits de mon premier Lure de piéces de clauecin, difficiles a doigter.






I'ar composé les huit preliedes suivans ${ }^{\text {SI }}$ sur les tons de mes piéces, tant, celles que sonit déja grauies, que celles qu'on grave actuel= =lement, ayant remarqué que presque toutes les écoliéres de dauecin ne scauent que te petit prelu= =de par ou elles ont èté commeencées. Non seute = =ment les preludes annoncent agréablement le ton des piëces qu'on via goüer: maws, ils sep = = vent à dénoüer les dorgts; et Souvent à éprou= $=$ ver des clauers sur lesquals on ne sést pount encor éxercé,.
Les quatre promiens de cos preludes pewventser= =vir à sous lev âges, coccepté, que pour las bres = Fgeunes personnes, on doit les dispenser de tenir trop =precwimient toutes les notes des accords un peu étendus. Maws, jèn remetes le chozo à ceux que leurs enseugneront.









Obo Observalions

Quoy, que ces Preludes soient écrís mesurés, it I a sependans un goût dusaige quil faut suivre. Te méeaplique. Prelude, ast une composition libre, ou l'imagination se tivre à tout ce qui se prèsente à elte. Maï, comme it est assés rare de trowver des genies capables de produire dans l'instant; It faut que ceux qui auront recours à ces Pretudes = = réglés, les joüent divne maniere aisée sans trop. s'attacher à la précuion des mouvemens; a moins que je ne läje midrqué exprés par le mox de, Mesuré: ainsi, on peut hazarder de dire, que dans beaucaup de choses, la Musique (par comparaison à la Poésie) à sa prose, et ses _ Vers

Une des raisons pour laquelle jai mesuré ces Pretudes, ca éte' la facitite', qu'on trouvera, soit à les enseugner; ou à les apprendre..
$T_{\text {our concture sur le toucher due clavecin, en }}$ generat; mon sentiment est, de ne point s'eloigner du canactere quiy convient. Les passages, les bates= =ries, a portée de la main; les choses luwés, et. suncopées, dowent être préférées à celtes que sont. pleines de tenïes; ou de notes trop graves. Il faut conserver une liaison parfaite dans ce quiony excécute; que tous les agremens soient: bien precis; que ceuce que sont comporés de bate= $=$ mens soient faits bien ègatement; et pari une gradation imperceptible. Prendre bien garde à ne point attérer le mouvement dans les preces = ¿réglés; et a ne pount rester sur des notes dont la valeur soit finie, Snfin, former son jeu sur le bon = goût d'aujourdhuy, qui est sans comparaison plus pur que l'ancuen.

Tournés pour les autres Preludes.






